

**LES INTERRELATIONS HUMAINES :**  
**ÉCHOS D'UNE ÉTUDE DE SOCIOLOGIE URBAINE DE NATHALIE LALANNE**  
**AVEC LES VALEURS TRANSHUMANISTES D'HÉDI BOURAOUI**

Frédéric-Gaël THEURIAU

Université de Tours (France)

Résumé : Une comparaison entre l'étude de terrain de la sociologue Nathalie Lalanne sur le commerce local et les écrits d'Hédi Bouraoui permet de mettre au jour des convergences d'idées entre les deux auteurs, l'une issue de l'Université de Toulouse le Mirail (1996), l'autre de la même université mais bien avant le Mirail (1957), autour de la question des interrelations humaines. Ce qui apparaît à travers l'œuvre de l'écrivain tuniso-franco-canadien, et qui réapparaît clairement sous la plume de la sociologue française, est l'incontestable impulsion donnée par l'apport pluridisciplinaire d'une démarche. Resterait peut-être à transformer, mais sans grands changements, son travail de recherche minutieux, d'une qualité exceptionnelle, en un essai afin de le mettre à disposition d'un public autant spécialiste que généraliste. Mais il pourrait rester tel quel : cela ne changerait rien à sa haute valeur et tenue.

### **Introduction**

Dans son œuvre, Hédi Bouraoui tend à vouloir donner des pistes de réflexions et des réponses aux grandes problématiques de son temps. En lisant le mémoire d'un travail de terrain effectué par Nathalie Lalanne, en 1995-1996, des points de convergences apparaissent avec l'œuvre d'envergure de Bouraoui. Comment une étude aussi ciblée sur les relations commerciales des quartiers du Mirail à Toulouse peut-elle trouver une résonance littéraire faisant écho au transculturalisme bouraouien ? Il sera d'abord question d'établir les connexions entre ces deux types de travaux très différents pour désigner ensuite les valeurs (trans)humanistes qu'il est possible de tirer d'une étude aussi ciblée que celle de Nathalie Lalanne et dont les points communs avec les écrits de Bouraoui transparaissent.

### **1. Connexion entre l'œuvre de l'écrivain Hédi Bouraoui et l'étude de terrain de la sociologue Nathalie Lalanne**

Il existe, à n'en pas douter, une connexion entre l'œuvre d'Hédi Bouraoui et l'étude de terrain effectuée par Nathalie Lalanne qui se situe sur le plan théorique.

L'orientation principale de l'œuvre d'Hédi Bouraoui, écrivain et chercheur, porte sur les relations de réciprocité entre les hommes. Sa démarche en faveur d'une « fraternité transhumaniste », dite bouraouïenne (Theuriau, D) parce qu'elle a comme singularité, depuis les années 1970, de proposer six familles de notions et de concepts qui lui sont propres telles que le transculturalisme, le nomadisme, la créaculture, la créativité-critique, la binarité infernale, l'écriture interstitielle (Theuriau, A : 20-25), contient ses idées directrices qui jalonnent ses romans, contes, poésies et essais. L'une des particularités de ses textes littéraires est de tout mettre œuvre pour réveiller la conscience critique afin de faire passer un message au lecteur qui peut en parler et éventuellement agir. Le « mot-concept » de « Médiatrix », expliqué dans l'essai *The Critical Strategy* d'Hédi Bouraoui, contenant les différents principes de son approche apparentée à une philosophie de la méthodologie critique, représente une des fonctions du poète présenté comme un médiateur et une des fonctions de la poésie perçue comme un principe éthique (Bouraoui, B : 141).

Ce « mot-concept » pourrait, fort à propos, fonctionner pour une autre étude, sociologique de fonds, entreprise par Nathalie Lalanne, consacrée aux échanges commerciaux à Toulouse. Spécialisée en sociologie urbaine à travers un Mémoire de Master 2, intitulé *Le Dispositif commercial des cités : Marchés et commerces ethniques dans les quartiers du Mirail*, Nathalie Lalanne démontre indiscutablement l'historique et constante adaptation et mutation des marchés et des commerces dans un monde en perpétuelle évolution socio-économique. À l'instar de l'essai de Bouraoui, une partie de sa recherche expose sa démarche anthropologico-philosophico-sociologique autour de l'idée que « les sciences sociales doivent avant tout aborder la condition humaine par l'étude du sens commun dans la réalité sociale » (p. 15). Sa méthodologie de recherche critico-sociologique doit être « capable de s'adapter aux divers et innombrables contextes de la réalité qu'elle étudie [pour] dire le réel » (p. 16) le plus objectivement possible. Elle adopte la posture d'une chercheuse qui part de l'observation pure avant d'échafauder une théorie la mieux représentative. Pour rendre compte de la réalité sociale, « une petite partie de [s]a connaissance du monde vient d[']elle], tout le reste se situe dans la société » (p. 14).

Son travail repose non seulement sur une série d'entretiens effectuée auprès des commerçants mais encore sur une immersion permettant de voir les rapports avec les consommateurs. Ce qui saute aux yeux, au fil de la lecture, est les ponts bien plus importants et nombreux créés entre la sociologie et la littérature, plus particulièrement avec les idées présentes dans l'œuvre bouraouïenne que Nathalie Lalanne ne connaît absolument pas. Si elle analyse les tenants et les aboutissants de ce qui se joue au niveau de la dalle de Bellefontaine, l'un des trois quartiers du Mirail – la « dalle » étant le surnom généralement attribué à une sorte de territoire commercial marginal, hâtivement considéré sans mémoire et sans identité –, réduire son travail au simple constat d'un

fait localisé autour d'échanges commerciaux et à un banal relevé « portant sur les “conditions de vie des ménages” habitant le “Grand Murail” » (p. 62) qui correspond à cinq quartiers principaux serait sous-estimer le mémoire. En effet, ressort fortement une implicite stratégie de conviction de l'ordre de la cohérence, plus précisément démonstrative, pour qui sait décrypter le message, dans son travail de recherche magistralement et finement mené sur le terrain.

D'abord la dalle serait « la plus ancienne forme d'espace commercial qui existe aujourd'hui » (p. 24). Elle apparaît ainsi comme un fil d'Ariane jamais coupé permettant de remonter le cours de l'histoire dont elle fut le témoin des évolutions jusqu'à aujourd'hui, une sorte de constante mathématique rattachant le passé au présent « constitutive de l'identité même des sociétés humaines » (p. 24). Cette pérennité constatée, ce lien entre l'ancien et le nouveau, renvoie ainsi à la démarche d'Hédi Bouraoui dans *Tales of Héritage I & II (Contes du Patrimoine)*, « œuvre qui rassemble et aborde toutes les diversités et tous les imaginaires collectifs autour de contes en vers qui mélangent plusieurs traditions. La visée sous-jacente de sa stratégie de création se résume à l'établissement d'un dialogue non seulement entre les cultures mais aussi entre la poésie et les arts qui dialoguent avec les cultures » (Theuriau, C). Le marché, dans le travail de la sociologue, comme les contes, dans celui de l'homme de lettres, ont donc un point commun, celui de démontrer l'unicité dans la diversité. Au sujet de la dalle, où toutes « les facettes de la relation humaine » sont représentées, Nathalie Lalanne explique que toute « la surface du globe connaît depuis des temps ancestraux cette forme d'échange économique » (p. 25) et de conclure que « le marché, qui représente certainement la plus archaïque forme de l'échange économique, a réussi le formidable exploit de “survivre” malgré des changements phénoménaux » (p. 29).

Ensuite, la configuration particulière de la dalle renvoie encore, de manière fortuite, certes, aux préoccupations d'Hédi Bouraoui qui jalonne son œuvre de péripéties situées dans des « îles sources » (Bouraoui, A : 1), comme dans sa Trilogie romanesque sur la Méditerranée (*Cap Nord, Les Aléas d'une odyssee, Méditerranée à voile toute*) ou dans *La Réfugiée* (Voir Theuriau, B). Selon Bouraoui, le meilleur moyen de comprendre la Méditerranée est de la cerner dans les îles, telles Kerkenna, Djerba, la Corse, *etc.*, car dans une île, on peut se rendre compte de beaucoup de choses : elle contient toutes les valeurs en condensé d'une nation, d'une langue, d'un pays et d'une nationalité. De même, les marchés, « certainement, la plus petite et la première infrastructure commerciale » (p. 20), notamment ceux du Mirail, « fonctionnent comme des microcosmes relativement fermés sur eux-mêmes » (p. 52) et, quand bien même cette dalle serait un peu plus grande que certaines autres, « sa configuration spatiale en hauteur en fait un espace relativement fermé, replié sur lui-même », ce qui « entraîne une forte interconnaissance des utilisateurs de la dalle » devenue ainsi « l'espace public des quartiers » (p. 59) qui l'entourent. Ainsi, l'île et la

dalle ont un fonctionnement similaire : tous deux rejoignent l'idéal transhumaniste bouraouïen intégrant des problématiques comme l'échange, l'altérité, la différence, l'identité, la paix, la tolérance.

Ainsi, les points de convergence entre les deux auteurs portent sur la volonté d'interroger le lecteur, l'approche méthodologique, les stratégies argumentatives adoptées, la vision positive de l'union des diversités et, enfin, les avantages à tirer des espaces fermés. Surviennent ensuite quelques caractéristiques d'un transhumanisme moderne.

## **2. Valeurs humanistes présentes dans le travail de la sociologue en lien avec celles contenues dans les écrits de l'écrivain**

Des valeurs humaines ressortent aussi bien chez la sociologue que chez l'écrivain, chacun les déduisant avec ses propres moyens.

Le raisonnement inductif inhérent à l'ensemble du travail de Nathalie Lalanne, qui part de l'observation de faits particuliers pour aboutir à une conclusion de portée générale, constitue la clef de voûte du rapport évident entre le microcosme du marché et le fonctionnement des sociétés au point que, s'il est possible de déduire des règles éthiques de vie en bonne intelligence sur les dalles, les transposer à l'échelle plus grande des sociétés serait en partie possible : « c'est dans le quotidien et à petite échelle que l'on pourra comprendre le mode de fonctionnement de ces micro-lieux fondateurs des grandes tendances des phénomènes sociaux » (p. 17). Des valeurs humanistes, et qui fonctionnent, apparaissent donc plus aisément dans ces lieux plus réduits mais où transitent des diversités nombreuses.

Lorsque Nathalie Lalanne prétend que le marché est « un espace perméable à la rencontre de la diversité, de la différence, donc de l'altérité » (p. 51), et que cette « altérité s'opère inévitablement par une adaptation, une sorte de négociation réciproque de la différence », force est de constater que ses remarques pourraient fort bien s'inscrire dans le transculturalisme bouraouïen qui apparaît comme une réponse au « phénomène canadien du *multiculturalisme* aboutissant à une ghettoïsation et de celui américain du *melting pot* visant l'assimilation d'immigrés par l'effacement forcé de leurs singularités originelles. [...] Le *transculturalisme* serait une réponse intermédiaire qui positive les échanges qu'une bonne connaissance de soi et de sa culture d'origine transcende puis transvase dans une autre culture. L'acte transmetteur tisse des liens réciproques fondés sur l'altérité, la compréhension, l'appréciation, la tolérance, la paix, la différence, l'égalité, le dialogue et l'humain. Il s'agit d'un idéal esthétique fortement ancré dans une tradition humaniste évolutive » (Theuriau, A : 20). Toutes ces valeurs, et bien d'autres encore, se vérifient dans l'espace du marché, de même que la paix tant recherchée aussi par Hédi Bouraoui.

Il se trouve que le marché permet cela grâce à la diversité présente : « La cohabitation des diversités entraîne une retenue de l'élan vital de l'espace public. En ce sens, [...] l'horizon de l'espace public est toujours un horizon de paix » (p. 52).

La tolérance est peut-être le maître mot qui ressort de l'étude sociologique sur le dispositif commercial des cités. Cette notion est en fait un compromis consenti par rapport à l'écart qui existe forcément entre l'autre et soi-même afin d'établir une relation commerciale aboutissant sur la volonté de deux partis de tirer un honnête profit de l'autre. Les notions de différence, de diversité et d'altérité sont donc présentes comme l'explique Nathalie Lalanne qui met en perspective ces trois idées à la fois dans le fait que le marché est un lieu qui les rassemble. Pour arriver à leurs fins, le commerçant et le client, malgré leurs divergences, parviennent momentanément à un terrain d'entente convergent permettant « à toutes les diversités d'effacer leurs différences » (p. 35) même si tout n'est pas toujours aisé et idéal. Des conflits sont effectivement inévitables et sont mêmes nécessaires au bon fonctionnement d'une société en raison de la « cohabitation de cultures et d'identités différentes » (p. 35). Ces conflits doivent être cependant mesurés mais sont « d'une certaine façon lié[s] à la cohésion sociale » (p. 35). Quant à l'altérité, qui désigne étymologiquement le caractère de ce qui est autre, c'est un processus opératoire qui met en rapport « je » et « il » (ou « tu »). C'est ce qui se passe sur les marchés et dans la relation commerciale où « le monde extérieur [...] n'est pas un monde individuel, il est par essence intersubjectif et culturel (p. 14). Les individus adoptent un comportement altruiste dans le cadre de l'échange : « [...] l'approche de l'altérité s'opère incontestablement par une adaptation, une sorte de négociation réciproque de la différence qui engendre le phénomène de la socialité » (p. 10) créant une existence sociale qui « se définit par l'ensemble des individus qui coexistent et qui communiquent sous formes d'interactions, d'actions réciproques » (p. 15). De fait, tout rappelle le dialogue des cultures, le transculturalisme, prôné par Hédi Bouraoui.

Le dialogue est le passage obligé dans cet espace d' « interaction humaine » (p. 63) pour établir les conditions favorables dans les « rapports d'échanges économiques des marchés [qui] reposent sur une dimension orale » (p. 40) et qui définissent ce qui concerne les « interrelations humaines » (p. 36) qui s'effectuent sur « plusieurs modes : le mode de l'entente et le mode de l'affrontement » (p. 34). La diversité s'y manifeste aussi par la mise « en contact permanent des populations d'origines sociales différentes » (p. 69). De fait, la dalle fonctionne très naturellement sur les mêmes bases, avec ses avantages et ses défauts, que celles des pays où se côtoient des cultures très variées, notamment dans les zones francophones – Belgique, Canada, Suisse – où le problème identitaire, même s'il est présent, est pris en compte de manière positive et non négative. Le marché repose sur « un système de gommage des différences, de toutes les aspérités,

les diversités qui font d'un objet social sa spécificité » au point que « les différences finissent par se ressembler » (p. 53). Une sorte d'éthique s'instaure malgré l'absence de règles prédéfinies ou écrites. Le marché « exige de ceux qui y sont intégrés le respect de certaines règles » (p. 52) : « Fréquenté à jours fixes, [il] est le centre naturel de la vie sociale. C'est là que l'on se retrouve, que l'on s'entend, que l'on se dispute, que l'on s'injurie, bref que l'on vit, sur un temps et un espace déterminés, toutes les facettes de la relation humaine. C'est aussi le lieu d'élection des accords d'affaires ou de famille » (p. 25).

De fait, Lalanne comme Bouraoui aboutissent aux mêmes constats. Après une observation des sociétés et des comportements des individus qui les composent, ils mettent en évidence les bases éthiques qui conviendraient pour un monde plus harmonieux autour de l'altérité, la tolérance et l'échange dialogique.

## **Conclusion**

En définitive, par bien des aspects, le mémoire de Nathalie Lalanne fait écho à l'œuvre d'Hédi Bouraoui, ou inversement, malgré la différence de forme et d'orientation. Un idéal de vie s'instaure naturellement et implicitement dans le microcosme des marchés qui rejoint l'idéal fraternel et transhumaniste moderne dans l'œuvre d'Hédi Bouraoui pour ce qui concerne les interrelations humaines, enjeu majeur aussi bien chez Bouraoui que Lalanne. L'« ouverture vers une pluridisciplinarité » (p. 69), évoquée intuitivement à la fin du mémoire comme moyen nécessaire d'interpréter et de comprendre un phénomène, est donc une vraie valeur ajoutée qui sublime l'ensemble axé, par ailleurs, sur le problème de la paupérisation.

## Références

1. Bouraoui Hédi (A), *Cap Nord*, Ottawa (Canada), Vermillon, 2008.
2. Bouraoui Hédi (B), *Mutante, la poésie*, Toronto, CMC Éditions, 2015.
3. Bouraoui Hédi. *The Critical Strategy*. Toronto: ECW Press, York University, 1983.
4. Lalanne Nathalie, *Le Dispositif commercial des cités : Marchés et commerces ethniques dans les quartiers du Mirail*, Mémoire de DEA sous les directions de Michel Péraldi et Alain Tarrius, Toulouse, Université de Toulouse Le Mirail, 1996.
5. Theuriau Frédéric-Gaël (A) (dir.), *Réfléchir sur l'œuvre de Hédi Bouraoui*, Antibes, Vaillant, 2017.
6. Theuriau Frédéric-Gaël (B), « Autour du phénomène migratoire dans la Trilogie romanesque sur la Méditerranée et la Réfugiée d'Hédi Bouraoui », *Revue CMC Review*, York University, To-

ronto, Vol. 5, n°1, 2018 et *in Exil et littérature*, textes réunis par Daniel Leuwers et Hani Daniel, Tours, AICL éditions, 2018.

7. Theuriau Frédéric-Gaël (C), « Apport ethnologico-linguistique de *Tales of Heritage I & II* », communication livrée au Colloque sur *Hédi Bouraoui, entre l'ancien et le nouveau*, Université de Sfax, Tunisie, février 2017.

8. Theuriau Frédéric-Gaël (D), « Pour une fraternité transhumaniste bouraouienne », à paraître, *Revue CMC Review*, Toronto, York University..

### **Docteur Frédéric-Gaël THEURIAU**

Enseignant, chercheur en langue et littérature françaises, critique littéraire et essayiste. Directeur-fondateur du Centre d'Études Supérieures de la Littérature en Touraine, unité indépendante de recherche de rayonnement international. Chercheur associé à l'Université à Tours et membre chercheur du Canada-Mediterranean Centre à l'Université York à Toronto. Habilité à conduire des recherches en médecine narrative, humanités médicales, littérature et médecine par la Commission Éthique en Recherche Humaine du CHRU de Tours en tant que « Responsable de la recherche ».